



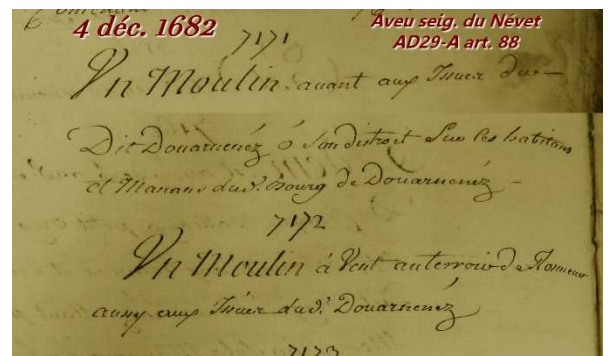
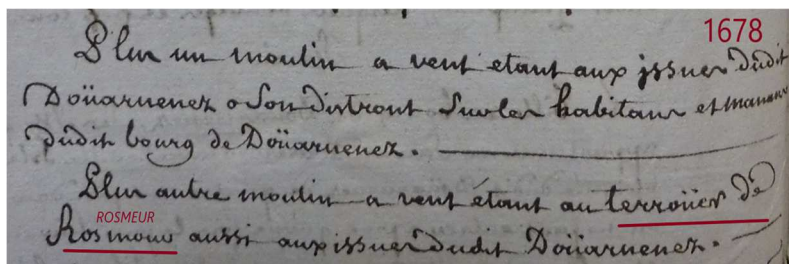
Les moulins de l'ancien prieuré de l'Ile Tristan et le « croissant » de Pouldrun

L'aveu d'Allain Pencoet de 1541 nous informe sur l'origine de Douarnenez et des terres qui composaient le fief du prieur mais il est aussi important sur le plan de la microtoponymie car il fournit des noms de terroirs oubliés.

Il n'y est mentionné qu'un seul moulin, non nommé, qui correspondait au moulin banal où les habitants de Douarnenez étaient tenus de moudre leur grain.

Tous ceux qui ont étudié ce document ont estimé qu'il s'agissait de l'ancien moulin situé au-dessus de Pors Cad et Pors Laouen et qui a été détruit au début du siècle dernier.

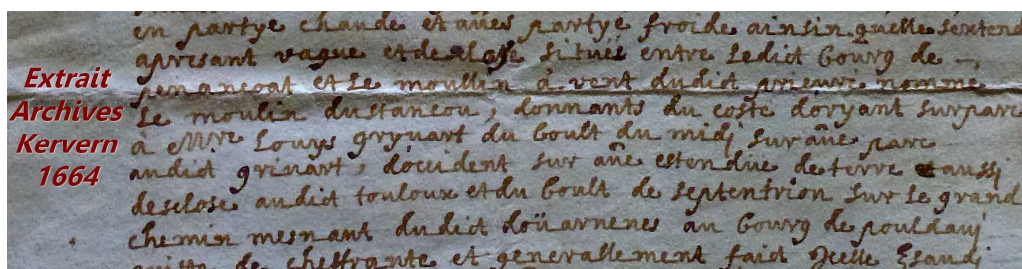
Il s'agit d'une méprise car des copies de deux documents différents, l'un daté de 1678 et l'autre de 1682, indiquent manifestement que ce moulin dit de Rosmeur n'était pas le moulin banal :



Où se trouvait donc le moulin banal, premier nommé sur les extraits ci-dessus ?

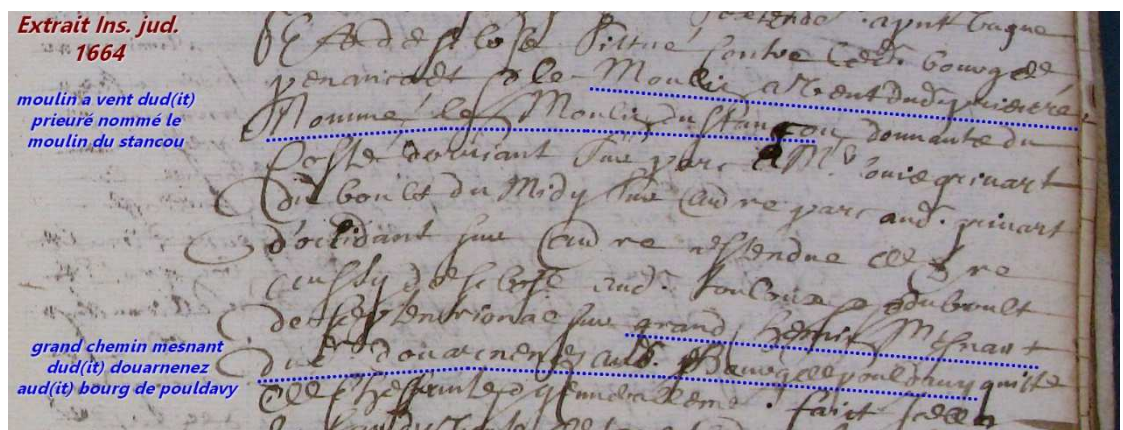
Vraisemblablement dans la parcelle dite *grand champ du moulin à vent* (cadastre de 1829) située au sud-ouest de l'école Victor Hugo et traversée par la Rue du Pont.

La confirmation nous en est donnée dans 2 documents de 1664 concernant une même vente de terre « entre Penancoet (Pen ar c'hoat) et le moulin du prieuré nommé...le Moulin du stancou », l'un provenant d'une insinuation judiciaire et l'autre des archives privées du manoir de Kervern en Pouldavid. Curieusement sur les deux documents, Pouldavid est écrit « Pouldavy » ; sachant que les lettres Y, N et Z s'écrivaient à cette époque



de façon presque identique, cette graphie n'aurait-elle pas conduit à la création du nom Pouldrun ? (Voir plus loin)

Si les fondations du moulin situé au terroir de Rosmeur sont encore visibles aujourd'hui, reste-t-il encore quelques pierres du moulin du Stancou ?



QUELLES SONT LES CONSEQUENCES DE CETTE NOUVELLE INFORMATION ?

Si le moulin du prieuré se trouvait dans la parcelle Grand champ du moulin à vent, les conclusions de Bernard Tanguy et Josick Peuziat concernant le *croissant* (du breton *kroaz hent* = carrefour) de **Pouldrun** doivent être révisées. Pour les deux experts ce *croissant* correspondait au carrefour des rues Henri Barbusse, Ernest Renan, Jean Bart et du Port-Rhu ; la proximité des formes Port-Rhu et Pouldrun incite en effet à attester la localisation du carrefour à cet endroit mais le fait que le moulin banal était situé au **Stancou** élargit notablement la zone où ce dit carrefour pouvait se trouver.

Deux autres emplacements doivent être envisagés : le carrefour de la Croix

(centre de Douarnenez) et celui des rues Berthelot, Jean Jaurès et des Plomarc'h.

Ce dernier carrefour peut avoir porté le nom de **Pouldrun** car il semble situé au bout de l'ancien chemin menant de Pouldavid au quartier de Ste-Hélène, en contrebas de la montagne de *poul al linec* (poul-Alinec en 1829) = mare de la linière. Dans l'aveu de 1541 la terminaison en *drun* peut s'expliquer par une mauvaise lecture d'un acte plus ancien mais retenons que nous trouvons pour ce carrefour (croix bleue sur le plan) le terme de *poul* associé à *-david* et *-linec*. Même si ailleurs dans le document le nom Pouldavid est bien orthographié on peut imaginer que **Pouldrun** est une mutilation de ce nom ; *pould-* est commun aux deux mots ...*run* et ...*avy*, tous deux composés de 3 lettres.

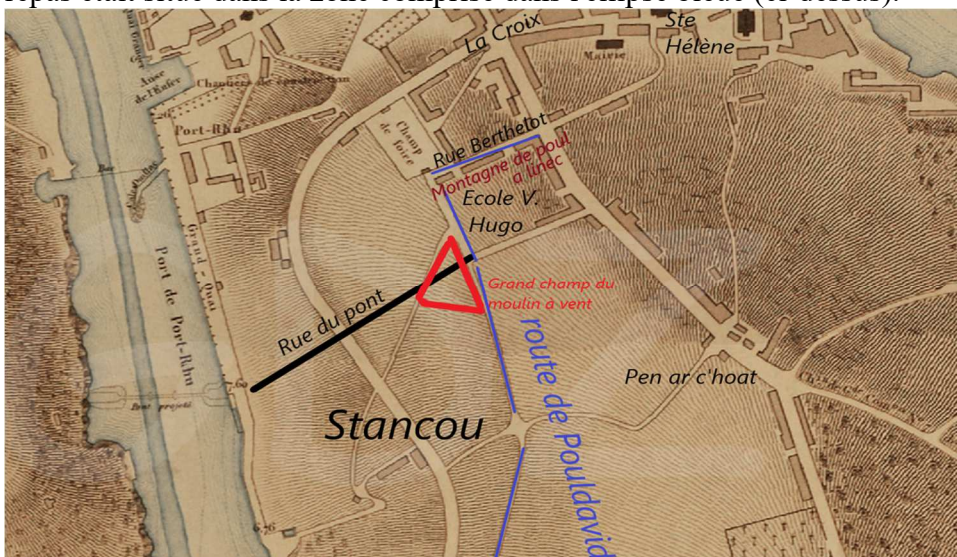
Le carrefour de la Croix ne semble pas devoir être envisagé car dans les actes anciens la forme simple Croix de Douarnenez est fréquemment utilisée.

Si le moulin du prieuré dit du **stancou** est bien celui mentionné dans l'aveu de 1541 les terres sur lesquelles le prieur avait un droit de chefrente consistant en un copieux repas pour 3 personnes, se situaient dans la zone rouge du plan et correspondaient vraisemblablement à tout ou partie de la parcelle *poul al linec* dont le nom a pu évoluer au cours des âges (*poul an run* = mare de la colline ?)

Sur notre plan de 1875 la situation du chemin de Pouldavid doit plus ou moins correspondre à celui qui en 1541 reliait le cœur de Douarnenez (Ste Hélène) au port de Pouldavid.

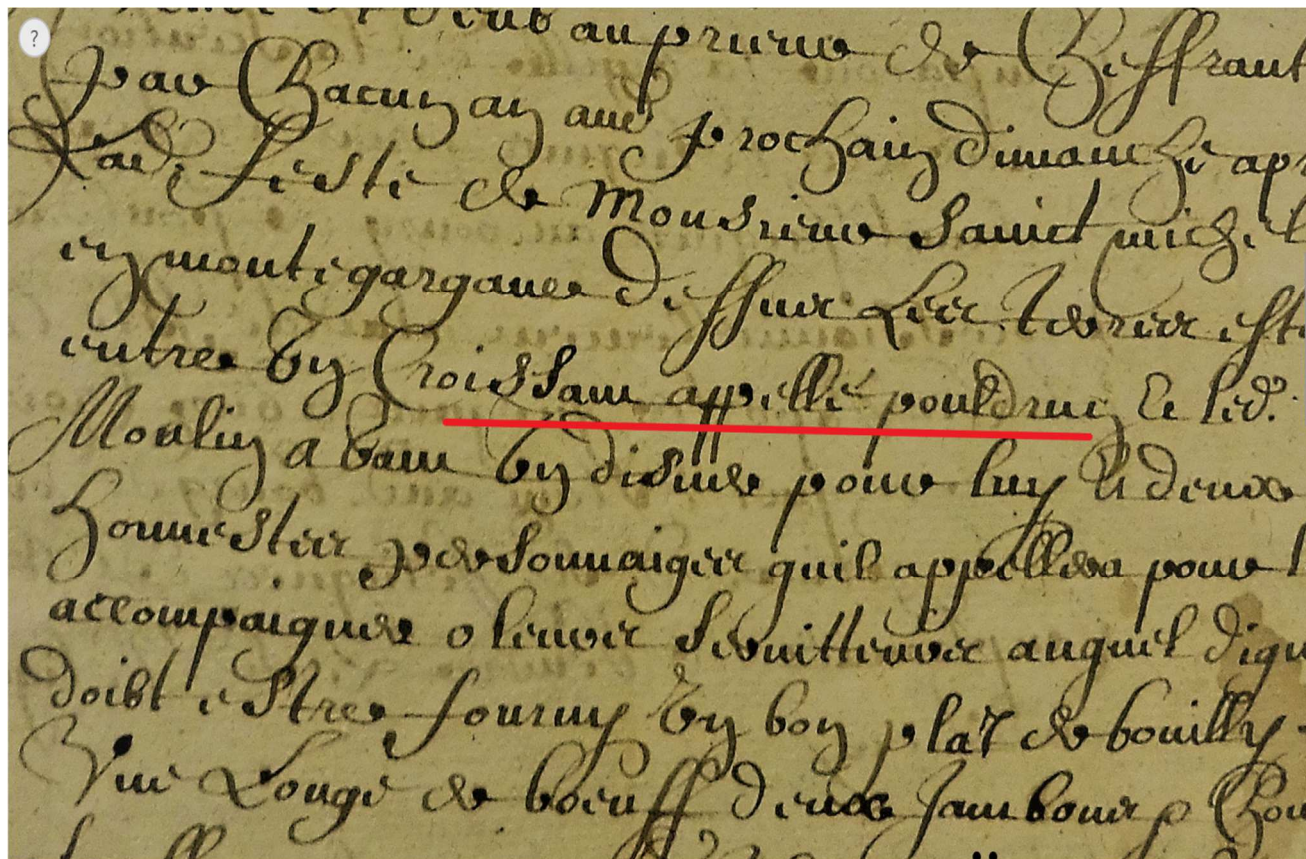
Remarquons aussi que l'actuelle Rue Berthelot s'appelait naguère Rue de Pouldavid.

Si le *croissant* de Pouldrun est bien celui proposé par Tanguy et Peuziat, le domaine où se déroulait le fameux repas était situé dans la zone comprise dans l'ellipse bleue (ci-dessus).



Comme nous ne pouvons pas affirmer que le *croissant* de Pouldrun, nommé dans l'aveu de 1541, est un ancien nom du carrefour des rues Jean Jaurès-Berthelot et des Plomarc'h, ne jetons pas aux orties l'hypothèse de Bernard Tanguy et Josick Peuziat, qui d'ailleurs est confortée par une copie de 1678 où le scribe a remplacé Pouldrun par Porrüe.

Extrait de l'aveu d'Allain Pencoet du 14 Juin 1541



« ... dessus les terres étant entre un **croissant appelé pouldrun** et ledit moulin à vent, un dîner pour lui et deux honnêtes personnages qu'il appellera pour l'accompagner ... »

Menu servi au prieur et ses 2 compagnons :

« ...un bon plat de bouilli, une longe de bœuf, deux jambons et choux ...deux poules rôties...vin blanc et vin rouge et devant le dit vin être servi en une tasse d'argent... »

Jean-Alain LE GOFF

Sources :

- Article de Bernard Tanguy dans Mémoire de la Ville DZ, numéro 25.
- Aveu d'Allain Pencoet, 1541, Archives du Finistère.
- Insinuations judiciaires (André Kervarec).
- Archives privées de Kervern – Pouldavid (coll. JR Perrot)
- Carte de 1875 (site de Denis Geraads : <http://www.anciens-plans-douarnenez.fr/>).